

64/1



LA TRIBUNE DE L'ORGUE

ORGUES

Notre couverture 2012

L'orgue de Mättenbach au musée Suisse de l'orgue à Roche (VD).

Le constructeur de cet orgue n'est malheureusement pas connu et l'histoire de l'instrument est en grande partie obscure mais on peut la résumer ainsi :

Construit vers 1780 environ, d'origine inconnue, seule une signature est relevée sur le soufflet : Jakob Wegmüller.

Vers 1880, il est repeint en faux bois, polychromie d'origine décapée.

Après 1900, il est utilisé comme orgue scolaire à Mättenbach, ensuite comme orgue domestique à La Chaux-de-Fonds (famille Quinche-Huguenin).

Vers 1930, il est échangé contre des meubles chez l'antiquaire Reymond à Yverdon. D'après les informations transmises oralement de génération en génération, on aurait fait basculer l'orgue durant le transport en camion, afin de gagner de la place. Comme les volets du buffet étaient fermés et tenus par des sangles, personne ne pouvait se douter de la présence d'une tuyauterie à l'intérieur. Lors du déchargement, au redressage de l'orgue, la majeure partie des tuyaux ont glissé sur la chaussée, où ils auraient été ramassés énergiquement, en vrac !...

L'orgue, mal transporté donc, est devenu une ruine totale, et se trouve dans un état catastrophique et sans espoir de renaitre un jour... jusqu'en 1952 où le futur conservateur du musée l'a découvert et acheté pour Fr. 70.- ! (sans marchander !)

Sauvé provisoirement en deux ans de travaux ardues voisins d'un découragement compréhensible, l'orgue a fait, en l'état, la joie des visiteurs à Essertes (1969) puis à Roche (1983).

La recherche de fonds entreprise par la Fondation du musée auprès de la Loterie Romande et le don qui en suivit a permis la réhabilitation de ce joyau et c'est ainsi que la manufacture d'orgue Kuhn SA a reçu le mandat pour ce magnifique travail :

Le petit orgue Emmental a retrouvé sa voix virile, solide et poétique, les autres orgues du musée n'ont qu'à bien se tenir face à ce vétéran prêt pour une carrière nouvelle et ... assurément moins mouvementée !

En voici la composition (en termes modernes, après restauration) :

Un clavier de 48 notes sans le 1^{er} do #.
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Doublette 2'
Superoctave 1'
Rauschquinte 2 2/3 et 4' (dès le c3)
Tempérament Werkmeister III
Soufflerie à pied



L'orgue de Mättenbach avant sa restauration tel que découvert par notre conservateur.